

CATALOGUE__LUC FERRARI__français

(*) Ce signe indique les œuvres difficilement ou plus du tout jouables, à déconseiller ou au repos.
(Brunhild Meyer-Ferrari)

1952

Suite pour piano (1952) – 7'04

CM Université de Miami (1954), Luc Ferrari : piano

Editions Salabert

CD Auvidis Montaigne MO 782110 (1997), Christine Lagniel : piano

1953

Antisonate pour piano (1953) – 10'

CM Institut d'Art, Paris (1955), Luc Ferrari : piano

Editions Salabert

CD Auvidis Montaigne MO 782110 (1997), Michel Maurer : piano

1954

Sonatine Elyb pour piano (1953-54) – 8'

CM Darmstadt (1956), Luc Ferrari : piano

Editions Salabert, Paris

Quatuor (1953-54) – 25'

Pour violon, alto, violoncelle, piano

CM Marseille 12 mai 2001 ! Les Musiques Eglise Sainte-Catherine

Solistes de l'Ensemble Ars Nova: Noémie Schindler V, Alain Tresallet Via, Isabelle Veyrier VC, Michel Maurer Piano

Partition disponible : Brunhild Ferrari

1955

Suite hétéroclite pour piano (1955) – 6'45

CM Maison des Lettres, Paris (1956), Luc Ferrari : piano

Editions Salabert, Recueil De Pièces Pour Piano

CD Auvidis Montaigne MO 782110 – 1997, Michel Maurer : piano

Lapidarium pour piano (1955) – 6'

CM Maison des Lettres, Paris (1956), Luc Ferrari : piano

Editions Salabert, Recueil De Pièces Pour Piano

Huit petites faces pour orchestre de chambre (1955) – 20'

(2 Flûtes, hautbois, cor anglais, clarinette, basson, xylophone, piano, 4 violons I, 3 violons II, 2 alti, 3 violoncelles.)

Editions Salabert, Paris

1956

Tête à terre pour piano et voix (1956)

(poème de Romain Weingarten)

Visage I pour piano (1956) – 5'32

CM Darmstadt (1957), Luc Ferrari : piano

Editions Salabert, Paris

CD Auvidis Montaigne MO 782110 – 1997, Michel Maurer : piano

Visage II (1956) – 14'

(2 trompettes, 1 trombone, 1 tuba, piano, 6 percussions)

CM Die Reihe, Vienne (1961)

Bruxelles 20 avril 2006, Ensemble Musiques Nouvelles Dir. Jean-Paul Dessy

Editions Salabert, Paris

1958

Visage III – La prose du Transsibérien de Blaise Cendrars (1957-58) – 35'

(violon, violoncelle, clarinette, percussion et récitant)

Enregistrement R.T.F. (1962)

Partition numérisée Ass. Presque Rien

Partition disponible : Brunhild Ferrari

Visage IV – Profils pour dix instruments (1957-58) – 12'

(2 flûtes, trompette, trombone, trombone basse, 1 C-basse à cordes, piano, 3 percussions)

CM Musik der Zeit, Cologne 6 mai 1959. Kölner Rundfunk-Sinfonie-Orchester, Dir. Michael Gielen

Prix de la Biennale de Paris (1962)

Partition disponible : Brunhild Ferrari

Capricorne (1958) – 1'28

Chanson composée pour apparaître dans une œuvre audiovisuelle.

Musique concrète, piano et voix. Interprète inconnue.

CD Coffret INA-GRM

Chute libre (1958) – 18'34

Musique concrète – INA-GRM

CM Exposition Internationale, Bruxelles (1958)

Disque BAM LD 070 (vinyle) EMF CD 037 – 2003

Étude aux accidents (juin 1958) – 2'14

Musique concrète – INA-GRM

CM Exposition Internationale, Bruxelles (1958)

Disque BAM LD 070 (vinyle) EMF CD 037 – 2003

Étude aux sons tendus (juillet 1958) – 2'48

Musique concrète – INA-GRM

CM Exposition Internationale, Bruxelles (1958)

Disque BAM LD 070 (vinyle) EMF CD 037 – 2003

Etude Floue (1958) – 2'40

Musique concrète – INA-GRM

CD Coffret INA-GRM

1959

Passage pour mimes (1959)

Musique concrète pour le théâtre – INA-GRM

CM Rome (1959)

CD Sonopsys 4 – Cahiers Musique Concrète/Acousmatique. Mai 2007

CD Coffret INA-GRM

Visage V (1958-59) – 10'33

Musique concrète INA-GRM

CM Expériences Musicales, Paris (1959)

Disque Philips 6526 003 (vinyle) EMF CD 037 – 2003

SUB ROSA SR200 – 2003

Continu Discontinuu (1959) – 9'06

Musique de chambre pour un court-métrage abstrait de Piotr Kamler

INA-GRM

1960

Égypte ô Égypte (1960)

Musique pour un court-métrage de Jacques Brissot

Service de la Recherche RTF Prix de la Biennale de Paris 1963 – INA-GRM

Tête et queue du dragon (1959-60) – 9'13

Musique concrète INA-GRM

CM Festival de la Recherche, Paris (1960)

Edition Maison ONA

Disque Candide CE 31025 (vinyle) – EMF CD 037 – 2003

1961

Tautologos I (1961) – 5'

Musique électronique – INA-GRM

Commande de Hermann Scherchen, réalisée dans ses studios à Gravesano.

CM Concert R.T.F., Paris (1962)

Disque BAM LD 072 (vinyle) – EMF CD 037 – 2003

Tautologos II (1961) – 14'54

Musique concrète – INA-GRM

CM Paris, Concert R.T.F. (1962)

Disque BAM LD 071 (vinyle) – EMF CD 037 – 2003

Suite Gigogne (1961)

– Polka de l'homme à la cloche – Générique Aout-septembre (1961)

(piccolo, flûte, clarinette, cornet à piston, trombone, tuba, banjo, piano, percussions)

I Polka gigogne ou Tautopolka

II Marche romantique ou Tautomachie

III Thèmes gigognes ou Tautopourri

IV Cyclovalse

V Ponctuations passagères
VI Diffusion dans l'estrame
Partition disponible : Brunhild Ferrari

Forme Bleue (novembre 1961)

Musique pour un court-métrage abstrait de Piotr Kamler
INA-GRM

Étude (novembre 1961)

Musique pour un court-métrage abstrait de Piotr Kamler
INA-GRM

1962

(*) Spontané I (janvier 1962)

Improvisation pour neuf exécutants.

(*) Spontané II (février 1962)

Improvisation pour dix exécutants.

(*) Spontané III (mars 1962)

Improvisation pour huit exécutants.

La séance de travail au cours de laquelle *Spontané III* a été exécutée a été filmée (court-métrage 16 mm, réalisation Gérard Patris).

(*) Spontané IV (avril 1962)

Improvisation pour onze exécutants.

L'exécution de *Spontané IV* a été filmée et a donné lieu à un court-métrage couleur 35 mm de Gérard Patris (juin 1962).

4 improvisations sur schéma orchestral avec l'ensemble EIMCP sous la direction de Konstantin Simonovic, dans le cadre des expériences instrumentales du G.R.M. dont j'avais la charge.

Chastel (mai 1962)

Musique pour un film de Robert Lapoujade
INA-GRM

Égypte ô Égypte II (janvier – septembre 1962)

Musique pour un long-métrage couleur 35 mm de Jacques Brissot
INA-GRM

Chaque pays fête son grand homme (1962)

Bandes sons, court-métrages coréalisation avec Jacques Brissot
7 court-métrages pour la télévision française sur F. Chopin, Guillaume Tell, Jeanne d'Arc, W. Shakespeare, St. Antoine du Portugal, J. Strauss et R. Wagner.

(*) 6 pour 4 (juin 1962)

Bande quatre pistes

Première version du concert collectif, bande de «Composé-Composite».
CM Festival Ranelagh, Paris (1962)

INA-GRM

1963

Composé Composite (octobre 1962 – février 1963) – 10'

Pour orchestre et bande magnétique (2 flûtes, hautbois, clarinette, clarinette basse, basson, contrebasson, 2 cors, 2 trompettes, trombone, 2 percussions, harpe, 10 violons I, 8 violons II, 8 altos, 8 violoncelles, 4 contrebasses)

Version définitive du concert collectif

CM Venise, Biennale, 14 avril 1963 Ensemble de la Biennale de Zagreb, dir. Igor Gjadrov

Disque Philips 836 894 (vinyle)

Les Pèlerins (août 1962 – avril 1963)

Musique pour court-métrage 35 mm couleur sur le Festival Richard Wagner de Bayreuth

Co-réalisation avec Jacques Brissot

INA-GRM

Autoportrait – Jean Dubuffet (1963)

Musique pour un film de 29 min de Gérard Patris.

Production : Service de la Recherche de l'O.R.T.F. / Pléiade

Flashes (janvier – juin 1963) – 17'

Musique pour quatorze instruments (Flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, trombone, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse, 2 percussions)

CM Paris, Salle Olmstedt, févr. 1964. EIMCP, Dir. Konstantin Simonovich

Editions Transatlantiques

Les Bachiques (1963)

Musique pour les instruments Baschet

Portrait d'une autre (octobre – décembre 1963)

Musique pour court-métrage 35 mm couleur de Marie-Claire Patris

INA-GRM

1964

Dernier Matin d'E.-A. Poe (janvier 1964)

Musique pour court-métrage 35 mm noir et blanc de Jean Barral

INA-GRM

Hétérozygote (1963-64) – 27'

Bande magnétique stéréo

CM Paris, 1964

Première musique dite « anecdotique », ou introduction des sons réalistes, comme images concrètes ajoutées aux sons et structures abstraites traditionnelles.

Le public devient actif par le fait qu'il lui est implicitement demandé d'imaginer sa propre anecdote.

INA-GRM

Disque Philips 836 885 DSY (vinyle)

CD BVHaast Records Acousmatrix 3 (1990)

1965

(*) La musique à l'envers – Fragment d'un opéra collectif (1965)

Texte de Pierre Schaeffer

Composition de circonstance

Société I (1965) — Durée indéterminée

Pour sept réalisateurs et le public

Création mise en scène par l'auteur à « La Vieille Grille », Paris, 1965.

«Mise en scène Didier Flamand, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 1981.

Première partition appelée '*réalisable*' et totalement écrite sous forme de texte.

Jeu social qui, à partir d'éléments sonores et théâtraux, est destiné à créer un grand désordre au cours duquel on espère que les barrières de la convention seront renversées. Le but est d'arriver ainsi à la communication qui, partie d'un lieu donné, puisse continuer dans la vie. Ce lieu peut être du genre théâtre ou café-théâtre, et les réalisateurs peuvent être musiciens ou acteurs, professionnels ou amateurs. Dans ce réalisable, comme dans certaines partitions-textes, il sera souhaitable, pour coordonner l'action des réalisateurs, de faire appel à un metteur en scène.»

Edition Maison ONA

1966

Und so weiter pour piano et bande magnétique (1965-1966) — 18'

Bande réalisée au G.R.M., Paris

Commande de Radio Bremen

CM Musika Viva (1966) Gérard Frémy

«Pour en finir avec les clusters, un pianiste multiplié par douze, se surpasse en ingéniosité et, sur son chemin, rencontre des oiseaux et un feu d'artifice.»

Partition disponible : Brunhild Ferrari

Disque Wergo 60046. (vinyle) – EMF CD 037 – 2003

Symphonie inachevée pour grand orchestre (1963-1966) — 35'48

Orchestre Philharmonique de l'ORTF dir. Charles Brück et Konstantin Simonovich

(4 flûtes, 3 hautbois, 1 cor anglais, 3 clarinettes, 1 clarinette basse, 3 bassons, 1 contrebasson, 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba, 2 harpes, 1 piano, 4 percussions, 26 violons, 10 altos, 10 violoncelles, 6 contrebasses et 2 chefs d'orchestre)

CM pour l'inauguration de la Maison de la Culture de Rennes 28 janv. 1969.

«Et en 1966, j'ai inachevé ma symphonie.»

Éditions Moeck, Celle, Allemagne

Les Grandes Répétitions (1965-1966)

5 Documentaires pour la TV : 5 films 16 mm double-bande (chacun entre 45' et 55')

Production du Service de la Recherche de l'ORTF

Réalisation en collaboration avec Gérard Patris, de cinq portraits de musiciens.

«Non seulement on peut considérer ces films comme des documents (vu l'importance du sujet et la manière dont il est traité), mais je crois que c'était la première fois qu'on diffusait en France de la musique contemporaine à la télévision.» :

– Et expecto resurrectionem mortuorum, d'Olivier Messiaen

A l'occasion de la création de l'œuvre dans la cathédrale de Chartres, en présence du Général De Gaulle (diffusion : 11 novembre 1965).

– **Hommage à Varèse**

portrait-souvenir et témoignages de plusieurs compositeurs (diffusion : 20 avril 1966).

– **Momente, de Karlheinz Stockhausen**

Le compositeur répète avec l'orchestre, pour la création de son œuvre (diffusion : juin 1966).

– **Quand un homme consacre sa vie à la musique**

Portrait de Hermann Scherchen (diffusion : novembre 1966).

– **Cecil Taylor ou la découverte du free jazz**

Film en couleur, 35 mm pour la Télévision Française.

INA, Paris

1967

So (1967)

Musique concrète pour le film Elektronische Musik de J.A. Riedl

Société II. Et si le piano était un corps de femme (1967) — 30' env.

Pour quatre solistes et seize instruments (Flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, trombone, 4 violons, 2 altos, 2 violoncelles, 1 contrebasse. Solistes : 1 piano, 3 percussions.)

CM Festival d'Avignon 1968 EIMCP dir. Konstantin Simonovich

«On peut dire que cette pièce se situe comme théâtre musical dans la mesure où les quatre solistes (piano et trois percussions) rivalisent d'intérêt pour le corps du piano qui reste désespérément froid. On pourrait presque trouver là, si on voulait, mais ce n'est pas sûr, la caricature de l'homme macho.»

Éditions Moeck

Disque Deutsche Grammophon (vinyle)

Interrupteur pour dix instruments (1967) — 20' env.

(Cor anglais, clarinette, clarinette basse, cor, trompette, violon, alto, violoncelle, 2 percussions)

CM Barcelone, mai 1968. EIMCP Dir. Konstantin Simonovich

«Le premier essai caractéristique de musique immobile (bien que l'on trouve déjà cette préoccupation dans Composé-Composite et dans la musique pour *Égypte ô Égypte*. Cette pièce est un tournant dans mon travail, dans le sens où elle est « presque » débarrassée de la mythologie post-sérielle.»

Éditions Moeck

Disque EMI C061-11133 (vinyle)

Tinguely (1967)

Musique concrète pour une émission de télévision de C. Caspari.

NDR, Hambourg

Neue Musik München Arri-Filmtheater 19 déc. 1967

Les jeunes filles ou Société III (1967)

Film 16 mm double-bande — 25'

Production : TV Hamburg 3e programme NDR (en allemand)

«Ce film est probablement démodé du fait qu'il était un peu basé sur la mode. Ou alors est-il déjà

devenu kitsch. C'était en tout cas dans mon idée, comme une sorte d'Hétérozygote en images.»
NDR, Hambourg

Société IV – Mécanique Collectivité Individu (1967) – 50' env.

Pour grand orchestre

(4 flûtes, 3 hautbois, cor anglais, 3 clarinettes, clarinette basse, 3 bassons, contrebasson, 4 cors, 4 trompettes, 4 trombones, 2 tubas, piano, 4 percussions, 2 percussionnistes assistants, 20 violons, 10 alti, 10 violoncelles, 8 contrebasses)

CM La Havane, Cuba (1968). Orchestre Symphonique, Dir. Manuel Duchesne

«Partition ambitieuse et sans grand intérêt. Malgré tout, une mise en cause de l'organisation sociale de l'orchestre.»

Partition disponible : Brunhild Ferrari

1969

Music Promenade (1964-1969)

Musique électroacoustique

CM Paris, Théâtre de la musique, 16 mars 1970 « Hétéro-Concert »

Version bande magnétique stéréo 20'.

Version permanente pour quatre magnétophones indépendants.

«Suite de sons réalistes et d'images sonores qui se télescopent. Un promeneur est heurté par la violence de ce qui l'entoure. La nature a disparu dans un tourbillon de militaires et d'industries au milieu duquel on entrevoit un folklore agonisant et une jeune fille perdue. La version « Installation » permet de sonoriser un lieu dans lequel le promeneur est libre de choisir son itinéraire musical.»

Disque Wergo 50054 (vinyle)

CD « Presque Rien » INA-GRM / La Muse en Circuit – musidisc 245172

(* Société V – Participation or not participation (1967-1969)

Pour six percussionnistes, un acteur et le public (durée indéterminée)

CM Nuits de la Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence (1969)

J-P Drouet, S. Gualda, M. Lorin, D.Masson, J.Carré, G. Berlioz. Animateur: Guy Jacquet

«Action théâtrale mettant en jeu, dans un « sociodrame » et en prenant la musique comme point de départ, la Majorité et l'Opposition. Participation ou conflit entre musiciens et public, attisé ou non par un médiateur, ça c'est la question. Ce jeu peut être monté comme un véritable spectacle et dans un vrai théâtre, mais avec l'inconnue de chaque soir : quelle direction le public va-t-il donner à l'action.»

(* Société VI – Liberté, liberté chérie (1969)

Pour public solo (durée indéterminée)

Partition-texte.

«Ici, le public est le seul protagoniste de ce réalisable dont le but est la communication. Des questions sont posées (sociologiques ou provocantes), mais plutôt comme incitation à l'imagination. Cette partition, dans la mesure où elle est un exemple de la curiosité que chacun peut avoir dans la vie quotidienne, peut être considérée comme une enquête sociologique. Société V et VI sont des purs produits « esprit 68 » de par le concept et le jargon. On peut pour l'instant laisser ces 2 partitions de côté.»

Tautologos III ou Vous plairait-il de tautologuer avec moi ? (1969)

Pour n'importe quel groupe d'instruments (durée indéterminée)

Partition-texte

CM Madrid Semana Nueva Musica 1969

«Explication systématique du « procédé tautologique » que j'emploie de façon non systématique (parce que je n'aime pas les systèmes) depuis 1960. Ce réalisable permet à des professionnels ou à des amateurs d'expérimenter les mécanismes répétitifs à partir d'éléments musicaux, théâtraux ou visuels, librement choisis par eux. Peut aussi être utilisé comme matériel pour un travail pédagogique.»

Partition : Éditions Moeck

SR261 luc ferrari « didascalies » / cd+ dvd / mai 2007

J'ai été coupé (1960-1969) — 12'

Bande magnétique stéréo

Production : G.R.M., Paris

CM Paris, concert GRM, Théâtre Récamier, 1973

«Musique abstraite, mais peut-être aussi une méditation sur la solitude et le sommeil.»

Editions Moeck

Disque Philips 836 885 DSY (vinyle)

SONOPSYS 4 Cahiers Musique Concrète /Acousmatique (mai, 2007)

(* J'ai tort, j'ai tort, j'ai mon très grand tort (1969)

Imitation-dialogue pour chœur mixte (durée indéterminée)

Partition-texte

«Un chœur ou des acteurs arrivent, par un effet de surprise, à convier le peuple à une grande fête sonore et joyeuse dont chaque individu est une composante.»

Partition : Édition Moeck (français et allemand)

1970

(* Monologos I (Septembre 1970)

Pour voix solo et dispositif électroacoustique (durée indéfinie)

CM 1973 Paris, Théâtre Récamier par Elise Ross

– Peut être éventuellement chanté par un homme chanteur, mais je préfère les femmes.

– Peut être éventuellement chanté par plusieurs, mais finalement pourquoi mettre plusieurs personnes là où une seule suffit.

Donc, Monologos I est composé pour une chanteuse soliste qui s'accompagne d'un tambour de basque.

Partition disponible : Brunhild Ferrari

(* Le dispositif et son disnéatif (1969-1970)

Partition-texte

CM Radio Stockholm (1970)

«Comment la lecture d'une partition peut entraîner les musiciens à réfléchir sur les problèmes de la hiérarchie, de l'esthétique, prises comme contraintes sociales. Mise en cause du culte de la personnalité. Si cette réflexion pouvait se retrouver dans le déroulement de l'action sonore, ça serait vraiment formidable. Ces deux partitions font aussi partie d'une époque spéciale. Elles se situent dans l'esprit « happening » et peuvent être considérées comme des documents paléontologiques.»

Presque rien ou Le lever du jour au bord de la mer (1967-1970) — 20'

Bande magnétique stéréo

«Après la disparition totale des sons abstraits, on peut considérer cette pièce comme une diapositive

sonore et l'aboutissement de toute une évolution. Restitution réaliste la plus fidèle possible d'un village de pêcheurs qui se réveille. Première idée du minimalisme.»

Disque Deutsche Grammophon 2 561 041, Coll. Avant-Garde (vinyle)

MUSIDISC 245172 – 1995

Promenade Musique N° 2 (Version définitive 1970)

Pour un minimum de 11 instruments

Instruments de base : flûte, hautbois, clar. Si b, clar. Basse, cor, trompette, trombone ténor, 2 violons, 2 alti

Partition disponible : Brunhild Ferrari

Tautologos III (1970) – 20' env.

Réalisation N°4

Pour 11 instrumentistes

(Flûte, hautbois, clarinette, trompette, trombone, alto, violoncelle, contrebasse, guitare électrique, orgue électrique, vibraphone)

CM EIMCP, Dir. Konstantin Simonovic

«Pour illustrer le texte et comme exemple de réalisation possible sous forme de bande (N° 3) ou de partition traditionnelle (N° 4).»

Partition N° 4 : Éditions Moeck

Réalisation N°3

Disque EMI C 061 11133 (vinyle)

CD Blue Chopsticks USA BC1

1971

Spazier Musik Nr. 3 (1971)

Installation pour sons mémorisés

CM « Kunstdorf », Kulturwoche Wuppertal 6/6 au 12/6/1971

Portrait-Spiel (1971) – 80'

Bande magnétique stéréo

Production : Hörspiel S.W.F., Baden-Baden

«Un auteur qui se raconte à travers des extraits et des mélanges de ses propres musiques, et qui se raconte à travers les bruits qui l'entourent et les gens qui parlent. Peu à peu, l'auteur oublie son portrait et donne à entendre les bruits du dehors. (en allemand).»

Prix Karl Sczuka 1972

Unheimlich Schön (1971) – 20'

Bande magnétique stéréo

Production : Hörspiel S.W.F., Baden-Baden

«Comment respire une jeune femme qui pense à autre chose...»

CD Metamkine KCD008 – 1993

(*) Pornologos 2 (1971)

Réalisable érotique (durée indéterminée)

Partition-texte

«Cette partition s'adresse à des particuliers ou à des groupes privés, car sa réalisation publique (et non commerciale) me semble difficile. Outre son implication directement sexuelle, ce réalisable ambigu à buts multiples peut être aussi bien considéré comme leçon de musique que comme un acte politique. Pour les mêmes raisons que plus haut, on dira que cette partition est presque inaccessible.»

1972

(*) Les réalisables et le journal d'un autobiographe (1964-1972)

Réunion des partitions-textes sous forme de livre, accompagnées de différentes réflexions autobiographiques.

«On remarque ici l'évolution bizarre qui va du réalisable à réaliser (par exemple, Tautologos III jusqu'au réalisable utopique et probablement impossible comme Subversion-Dérision ou la Subder. On trouve dans ce livre, tous les thèmes qui me travaillent et que l'on peut résumer ainsi : comment la création, quand elle reste sur un plan uniquement esthétique, risque de masquer la réalité et de n'être quelques fois qu'un gaspillage d'énergie. Jusqu'à présent non publié. Il n'est pas possible d'en faire des copies, c'est trop compliqué. Donc il faut considérer ce paragraphe comme pure information.»

Allô, ici la terre (1971-1972)

Premier chapitre : Play-light and time-show — 2h. env.

Scénario et musique : Luc Ferrari, Photographies : Jean-Serge Breton

Commande de la Ville de Bonn

CM Bonn Beethovensaal 3 mai 1972 Orchestre de la Beethovenhalle, Dir. Volker Wangenheim

«Une sorte de spectacle qui environne le public de projections d'images et de sons (3.000 diapositives, plusieurs bandes de musique électronique et un ensemble en direct d'instruments amplifiés).

Il existe aussi une version avec orchestre symphonique.

50 projecteurs de diapositives en fondu, 81 musiciens sonorisés.

Cette pièce, une sorte de poème audiovisuel, est dédiée à la terre sur laquelle nous marchons, et tente de montrer l'harmonie naturelle en même temps que l'espoir d'en préserver l'équilibre.

Mais une tension sous-jacente laisse sentir la menace qui pèse sur cet équilibre fragile.

Dans cette terre-là, les éléments qui sont représentés sont au nombre de 9 : la Lumière, l'Espace, la Nature, le Regard, l'Attente, l'Érotisme, le Mouvement, l'Hétérogène et la Danse.»

Partition : Schott's Söhne, Mainz (Allemagne)

Kennen Sie Schönberg ? (1972) — 30'

Film 16 mm double-bande

Production 3e programme TV, WDR, Cologne

«Je n'arrive pas à me souvenir ce que signifie ce film. Peut-être ne signifie-t-il rien, ou très peu, ou peut-être. Qui sait ?»

Musique Socialiste ? ou Programme commun pour clavecin et bande (1972) — 20' env.

Pour clavecin amplifié et bande magnétique stéréo

CM Paris, par Elisabeth Chojnacka. Concert GRM, Théâtre Récamier 1973.

(Pour l'explication du point d'interrogation voir ANALYSES / REFLEXIONS)

«C'est une musique gaie, pourtant elle pose une question : peut-on dissocier les préoccupations politiques des préoccupations artistiques, que ce soit directement (comme on peut le faire dans un film) ou indirectement, comme dans cette musique ? Mais c'est surtout pour marquer, à ma manière, la signature du Programme Commun en 1972.»

Disque Erato STU 71010 (vinyle). CD RHYTHM PLUS 581233 AD184.

(*) Journal d'un journaliste amateur (1972) – 27'

Production : G.M.E.B., Maison de la Culture, Bourges

Bande magnétique stéréo

«Montage d'interviews de différents groupes sociaux, sur différents problèmes sociaux, dans une ville de province, en France. Accompagnée des commentaires de l'auteur – c'est-à-dire du journaliste amateur – c'est la première réalisation du genre enquête. Le circuit de diffusion idéal de cette bande devrait être Maison des Jeunes, etc., afin de les inciter à faire la même chose et que le produit devienne ainsi un échange d'informations entre les groupes. Cette bande est un pur produit des années 70 : « Les intellectuels et le peuple ». A déconseiller.»

1973

Danses organiques (1971-1973) – 52'

Bande magnétique stéréo

CM Paris, concert GRM, Théâtre Récamier 1973

«Bande dessinée pour l'oreille. Entourées par une musique (du genre folklore imaginaire) dont je fais l'analyse bidon, deux jeunes femmes se rencontrent pour la première fois et s'aiment. Un compositeur milite pour la libération de la femme.»

CD ELICA mpo-3340, LP ELICA 4VL 3704 – 2003

2 Films Documentaire en deux épisodes (1972-1973) :

– Presque rien ou le désir de vivre 1

Film 16 mm double-bande – 55'

Production : S.W.F., Unterhaltung Musik und Dramaturgie, Baden-Baden

Première partie : Le Causse Méjean

«Comment vivent les paysans d'une région pauvre : des paysans français interrogés par un couple d'Allemands. Ce film, très lent, non seulement se critique lui-même, mais laisse aux spectateurs la dangereuse liberté de le critiquer. (bilingue français-allemand)»

– Presque rien ou le désir de vivre 2

Film 16 mm double-bande – 52'

Production : S.W.F., Unterhaltung Musik und Dramaturgie, Baden-Baden

Deuxième partie : Le Plateau du Larzac

«Comment les paysans luttent pour conserver leur droit de vivre et de travailler leurs terres que l'armée veut prendre comme terrain de manœuvres. Ce film est un document qui montre un exemple de lutte d'une minorité. (bilingue français-allemand)»

1974

Petite symphonie intuitive pour un paysage de printemps (1973-1974) – 25'

Bande magnétique stéréo

« Mise en forme musicale de la bande sonore du film *Presque rien ou le désir de vivre*, où j'essaie de traduire musicalement l'impression

ressentie devant le paysage. Cette apparition, qui n'est pas encore très explicite de *l'analyse intuitive*, se développera peut-être, qui sait ?

Cela consiste à proposer des résultats, à partir de comparaisons ou de déductions non intellectuelles. »

CD BVHaast Records Acousmatrix 3 (1990)

Allô, ici la terre (1973-1974) — 2 h. Env.

Spectacle pour l'oreille ou auditacle

Deuxième chapitre

Commande et Production : WDR., Abteilung Neue Musik, Köln.

CM Köln, Aula Apostelgymnasium 7 oct.1974 Groupe BETWEEN

« Cette pièce tente de montrer comment l'organisation de la société contemporaine risque de perturber de façon irrémédiable les conditions qui sont nécessaires à la perpétuation de la vie. Il s'agit là d'un compte-rendu (modeste) à la fois lyrique et informatif de l'état de pollution des éléments de la nature. Contrairement au premier chapitre qui est un spectacle audiovisuel, le deuxième chapitre est une pièce uniquement sonore, composée de bandes magnétiques accompagnées par un ensemble d'instruments amplifiés (cinq instruments, deux magnétophones). Des textes de scientifiques, philosophes, sociologues et des chansons populaires sont illustrés par des séquences instrumentales (et par des vagues de bruits réalistes (pluie, mer, paysages, industrie, guerre, etc.) qui servent de dramaturgie aux différents textes. C'est la première pièce dans laquelle j'emploie consciemment (dans la mesure où la tentative d'*Hétérozygote* était inconsciente) les sons comme des idées et donc comme un discours réel, qui se fond avec le langage parlé des textes. Cette terre-là se divise en cinq éléments : la Terre, l'Eau, l'Air, la Guerre et l'Utopie. Une œuvre à programme bien caractéristique du début des années 70. Commencement d'une réflexion « verte » qui, 20 ans après, piétine sur les mêmes problèmes... Toutefois c'est une partition qu'on peut laisser dormir. »

Éphémère (novembre 1974) – 30'

Bande seule, ou à jouer avec divers instruments (Instrumentation libre).

« Cette pièce musicale – qui comme son nom l'indique, est basée sur des « effets de mer »- est destinée à des instrumentistes aussi bien professionnels qu'amateurs, et à des musiciens ouverts à tous les genres musicaux. La bande sert de partition. Comme son nom l'indique aussi, cette bande a été conçue pour un moment d'occasion. »

CD ALGA MARGHEN plana f. 33 NMN 081 – 2010

1975

Labyrinthe de violence – “Mais où donc est-on ?” (février 1975)

Bande magnétique stéréo et diapositives

CM Musée Galiera, 23-25-26 juin 1975

«Programme continu pour bande magnétique et deux projecteurs de diapositives. Évocation en images et en sons des violences de la société contemporaine civilisée. Multimédia très lié à la situation politique de cette année-là.»

Disque vinyle PLANA-F alga027 – 2009 – « Danse »

Cellule 75, Force du Rythme et Cadence Forcée (mai – novembre 1975) — 31'

Pour piano, percussions et bande magnétique

CM Berlin Metamusikfestival 1976. JP Drouet percussion, et G. Frémy piano.

«Les données musicales en présence sont les suivantes : la force instinctive du rythme, la mécanisation de la technologie à travers laquelle le rythme (de la nature et de la société) peut être aliéné.»»

Disque : La Muse en Circuit MEC01 (vinyle)

Edition Maison ONA

CD La Muse en Circuit – Musidisc 242232. CD Tzadik USA – TZ 7033

1976

(*) Algérie 76 N°1. La révolution agraire (mars – juin 1976) – 32'

Bande magnétique seule ou bande magnétique et diapositives

Photographies : Djamel Farès

Reportage sur les paysans algériens qui, après la Révolution Agraire, ont reçu des terres et l'exploitent en commun.

Entretiens avec les agriculteurs, illustrés par la musique algérienne enregistrée sur place.

(bilingue français-arabe)

CM Cinémathèque Alger, 1977

(*) Algérie 76 N° 2. Belghimouze, Village Socialiste (mars 1976 – janvier 1977) – 30'

Bande magnétique seule ou bande magnétique et diapositives

Photographies : Djamel Farès

Reportage sur l'implantation d'un nouveau village agricole, dit « Village Socialiste ».

Une coopérative de femmes qui parlent de leur vie nouvelle, de leur travail et qui chantent la Révolution.

CM Cinémathèque Alger, 1977

1977

Tuchan, village N° 11350 (juillet 1976 – mars 1977) – 1 h 15'

Spectacle audiovisuel (musique, interviews, diapositives)

CM Paris, Musée d'Art Moderne, 11 mars 1977

Bande magnétique stéréo et deux projecteurs sur deux écrans.

Photographies : Brunhild et Luc Ferrari

«Une série d'entretiens tracent la vie d'un village des Corbières. Les agriculteurs y parlent des Cathares, de politique, du Front Populaire, de l'exode des jeunes, de la viticulture, de la chasse, etc.

Pendant un mois, nous avons interrogé, suivi et photographié quelques-uns des habitants qui ont accepté l'expérience proposée. Reportage « symphonique » illustré par une musique originale et les bruits ambiants du village.»

Place des Abbesses (juin 1977) – 25'

Musique pour un film de Erika Magdalinski

«Portrait, comme son nom l'indique, de la place des Abbesses. Bien que destinée à un film, cette bande stéréo a un intérêt musical et s'inscrit dans la série des portraits sonores de lieux.»

Production : INA

CD Tzadik USA – TZ 7033

Les Apprentis (juillet 1977) – 1 h 20'

Musique pour un film 16 mm double-bande de Gérard Patris

Production : Coquelicot Film et Südwestfunk

Émission de télévision : Portrait de Boris Vian

Loin de l'équilibre (septembre 1977) – 30'

Musique pour un film d'Alain Bedos

Production : CNRS Paris

Film scientifique sur une expérience de laboratoire.

Et tournent les sons dans la garrigue – Réflexion sur l'écriture N°1 (août – septembre 1977) – 25'

Bande magnétique stéréo et instrumentation libre

CM Action Musicale Narbonne 1977. Le Vivant Quartett

«Comment transmettre des idées musicales sans utiliser l'écriture conventionnelle et savante, en laissant aux musiciens leur spontanéité et leur liberté. Allongé dans la douce chaleur de la garrigue, je pensais à ce problème en me laissant pénétrer par l'atmosphère, les sons et les parfums qui tournaient dans l'air du paysage.»

Edition Maison ONA

CD Césaré 06/03/4/2/1 France septembre 2006

Etudes (Exercices) d'improvisation (septembre 1977)

Pour bande magnétique stéréo et instruments

CM 2010 Par Gol et Brunhild Ferrari

« Suite d'exercices (5 à 7' chacun) pouvant faire l'objet d'improvisation individuelle ou collective pour n'importe quel instrument ou groupe d'instruments (8 au maximum). Chaque exercice est basé sur une continuité : couleur harmonique ou mélodique, rythmes, etc. Ils sont destinés à des amateurs, à des professionnels ou à des élèves et peuvent prendre place dans des concerts. »

Edition Maison ONA

Disque vinyle ALGA MARGHEN planam 5 (it) – 2010 Par Gol et Brunhild Ferrari

Presque rien N°2.

“Ainsi continue la nuit dans ma tête multiple” (sept.- oct. 1977) — 21'

Bande magnétique stéréo

CM Paris Festival d'Automne, 14 nov. 1979

«Description d'un paysage de nuit que le preneur de son essaie de cerner avec ses micros, mais la nuit surprend le « chasseur » et pénètre dans sa tête. C'est alors une double description : le paysage intérieur modifie la nuit extérieure et la composant, y rajoute sa propre réalité (imagination de la réalité) ; ou, peut-on dire, psychanalyse de son paysage de nuit ?»

Disque INA-GRM 9104 fe (vinyle)

CD « Presque Rien » INA-GRM / La Muse en Circuit – MUSIDISC 245172

1978

(*) Algérie N°3 : La Société Nationale de Sidérurgie (mars 1976 – janvier 1978) — 35'

Bande magnétique stéréo seule ou bande magnétique et diapositives

Photographies : Djamel Farès

CM Cinémathèque Alger 1978

«Visite à El-hadjar (Annaba). Divers entretiens avec les travailleurs à propos de leurs conditions de travail, de la gestion socialiste et du fonctionnement de l'usine. Reportage illustré par les bruits et les ambiances de la vie quotidienne. Algérie 1, 2, 3 sont aussi des portraits de lieux d'un intérêt sonore certain, malheureusement la « révolution algérienne » qui est exprimée ici comme libération du colonialisme, a cédé la place à un déchirement religieux rétrograde. Ces 3 Portraits sont vraiment dépassés. Hélas !»

A la recherche du rythme perdu – Réflexion sur l'écriture N° 2 (février 1978) — 20'

Pour piano et bande magnétique (peut être joué aussi en ajoutant d'autres musiciens)

CM Béziers. 9 mai 1978. Henry Fourès

«Cette pièce est destinée plus particulièrement à des musiciens de jazz. L'interprète s'interroge sur la question du rythme en agissant musicalement sur la bande magnétique. Situait un climat, la notation et les propositions écrites sont réduites au minimum.»

Edition Maison ONA

CD La Muse en Circuit – Musidisc 242242

Promenade symphonique dans un paysage musical ou

Un jour de fête à El Oued en 1976 (mars 1976 – mars 1978) – 32'

Bande magnétique stéréo seule – A l'origine, version audiovisuelle.

Photographies de Nasser Edin Ghénifi

«Le son du paysage, les voix, le langage, le marché, la fête font une symphonie qui retrace une journée de promenade dans la région d'El Oued, et situent la musique dans son environnement véritable.»

Disque INA-GRM 9104 fe (vinyle)

CD Sub rosa, Belgique SR252 2006

Chantal, ou le portrait d'une villageoise (juillet 1977 – avril 1978) – 40'

Bande magnétique stéréo

Réalisé en collaboration avec Brunhild Meyer.

«Comment vit une jeune femme née dans un village, 22 ans, un enfant, mariée à un artisan maçon, le SMIG pour le ménage. Elle dit ses occupations, ses désirs, ses troubles, ses problèmes de femme, la recherche de son émancipation.»

Ce qu'a vu le Cers. Réflexion sur l'écriture N° 3 (mai – septembre 1978) – 25'16

Bande magnétique stéréo et groupe instrumental

CM Fylkingen, Moderna Museet, Suède 1979

«Extraits de la préface : "le Cers est un vent du nord qui souffle au pays d'Aude... me plaît aussi la référence à Debussy... ce qui m'intéresse est une subversion de l'écriture... dans le sens où la simplicité est subversive... expérimentation d'une nouvelle simplicité ainsi peut apparaître une autre complexité à l'intérieur du moment..."»

Partition disponible : Brunhild Ferrari

Disques : Ventadorn VT 323 (vinyle) CD Musidisc 242262

Apparition et disparition mystérieuses d'un accord (sept. 1978) – Durée aléatoire

Pour quatuor de saxophones alto

«Partition pédagogique destinée à être travaillée dans le cadre d'écoles de musique. La réalisation est décidée par le groupe qui choisit son chemin à travers la partition, en fonction de ses capacités.»

Editions Alphonse Leduc

1979

Bonjour, comment ça va ? (1972-1979) – 12' Env.

Pour piano, violoncelle et clarinette basse

CM Darmstadt Institut für Neue Musik 29 mars 1980 Th. Perrout VC, Ch. Wolff clar, G. Frémy pno

La première version de cette partition avait pour titre 'Danse des ministres chez les Pompidou'.

Le titre n'ayant plus d'actualité ni d'intérêt critique, les idées ont été remaniées et la partition réécrite sous forme de danse à trois personnages.

Editions Salabert, Paris

Entrée (1978-1979) – 23'

Pour quinze instruments (Flûte, hautbois, clarinette, clarinette basse, basson, trompette, trombone, piano, celesta-glockenspiel (clavier) 2 percussions, violon, alto, violoncelle, contrebasse)

CM Paris, Festival d'Automne 1979 Ensemble Musique Vivante, Dir. Diego Masson

«Les intentions du non-dit de cette pièce sont la sensualité dans sa signification la plus large : du sonore, du corps, du mouvement, du rythme, de la surprise. Par ailleurs, les instrumentistes cherchent un thème mélodique, c'est-à-dire la chose ancestrale mélodique, la chose ancestrale sur laquelle la musique savante des dernières décennies a fait l'impasse.»

Éditions Transatlantique

1980

Le Dernier Soleil (mai 1980) — 45'

Musique pour un film sur les Aztèques

Production : C.N.R.S. Paris

Musique de film : Le Petit Pommier (juin 1980) — 1 h 30

Musique pour un film en collaboration avec David Jisse

Production : FR3

Réalisation : Liliane de Kermadec

1981

Histoire du plaisir et de la désolation (novembre 1979 – février 1981) — 35'

Pour orchestre symphonique

(4 flûtes, 2 hautbois, 2 cors anglais, 3 clarinettes, 1 clarinette basse, 3 bassons, 4 cors, 4 trompettes, 3 trombones ténor, 1 trombone basse, timbales, 4 percussions, piano, 2 harpes, 14 violons I, 12 violons II, 10 altos, 10 violoncelles, 8 contrebasses)

Commande de Radio France pour l'Orchestre National de France

CM Paris Radio France nov. 1982 par l'Orchestre National de France, Dir. Michael Luig

«Le propos initial de cette histoire est de se laisser aller aux harmonies du diable et aux plaisirs de la sensualité (on dirait maintenant à la recherche d'une « nouvelle sensualité » pour faire mode ou étiquette). Le plaisir est un parcours qui va de la logique d'enchaînement des idées à la cassure de toute logique pour que s'exprime le désir. Mais le chemin est balisé par la désolation qui ponctue et fait échec au plaisir... Et c'est terrible... Cette parole narrative se fraie un passage à travers des styles changeants, dont les contradictions sont utilisées pour leurs qualités expressives. Ainsi le discours se développe le long de trois mouvements enchaînés : Harmonie du diable ; Plaisir-Désir ; Ronde de la désolation.»

Prix international Serge et Olga Koussewitzky (1990)

Editions Salabert, Paris

CD La Muse en Circuit – Musidisc 242242 MU 750

Ateliers (septembre 1981) — 13'30

Musique pour un film sur le peintre Jean Clerté, couleur 16 mm

Réalisé par Joël Farge

1982

Chronopolis (avril 1981 – février 1982) – 50'

Musique électroacoustique pour un film expérimental d'animation de Piotr Kamler, Couleur 35 mm.
Productions du Cirque

Jetzt – Maintenant (septembre 1981 – avril 1982) – 1 h. 45'

Jetzt, oder wahrscheinlich ist dies mein Alltag, in der Verwirrung der Orte und der Augenblicke
(Maintenant, ou probablement mon quotidien il est là, dans la confusion des lieux et des moments).

Composition radiophonique

Production : Hessischer Rundfunk, Département Hörspiel.

«L'écoute est comme un rêve ou comme la pensée qui raconte quelque chose, mais dans laquelle les images se bousculent, perdant leurs réalités et en acquérant d'autres, au point de vivre en pensée plusieurs réalités en même temps. Déformées et quelquefois plus vraies que nature. Ah, la pensée, c'est troublant...»

CD Wergo –ZKM milestones WER 2066 2

Journal intime (janvier 1980 – juillet 1982) – 2 h.

Comédie musicale pour une récitante, un pianiste et une chanteuse

CM ARC, Musée d'Art Moderne, Paris 11, avril 1983

«J'ai donné une forme théâtrale à la lecture de mon journal intime. Ce sont des extraits qui ont été choisis pour les sujets qu'ils exprimaient et qui pouvaient être rendus publics, alors que d'autres, au contraire, ne peuvent que rester secrets. D'où la différence entre secret et intime. Fragments de quotidien lus, joués, chantés, citations électroacoustiques qui représentent mes préoccupations pendant plus de deux années.»

Mise en scène de l'auteur pour le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 1982.

Mise en scène de Philippe Adrien, Théâtre du Lierre, 1989.

Livre-partition : La Muse en Circuit, Paris (épuisé)

Partition disponible : Brunhild Ferrari

1983

Préface pour piano (1983) – 10'

Pièce composée à partir de l'introduction du Journal Intime.

«Sans extravagance, mais peut figurer sans honte dans un programme, peut servir de liaison ou de matière d'improvisation, peut être découpée en tranches, peut se jouer à plusieurs, etc. Les interprètes utilisent alors la partition comme matière et décident ensemble de son orchestration. Les parties écrites peuvent se jouer comme une sorte d'homophonie et les parties improvisées peuvent se disperser et devenir extrêmement hétérophoniques. En dehors de ça, ils n'ont qu'à se débrouiller.

Quand je dis claviers, cela veut dire que c'est aussi bien piano, synthétiseur, marimba, vibra, etc.»

Editions Salabert, Paris

Sexolidad (novembre 1982 – novembre 1983) – 30'

Pour quinze instruments (voir Entrée)

CM Festival de Lille, 1983

Atelier instrumental d'Expression Contemporaine, Dir. Benoît Renard

«Voici ce que j'en disais à l'époque :

“C'est une musique qui se situe dans un langage tonal. En permanence. Elle est basée sur un certain nombre de tonalités...”

Je dirais maintenant : une série de tonalités.

“... qui sont accrochées à des significations corporelles. Chacune représente une partie du corps.

Rien de très original ; la tonalité, on la retrouve depuis le début des années 70, mais ce qui m'intéresse ici,

c'est le point de vue de la forme qui est de signifier la géographie corporelle à travers elles...”

Je dirais maintenant (soyons précis) : à chaque partie du corps de la femme et de l'homme est attribuée une tonalité différente,

si maintenant on les fait bouger, on obtient une succession et une superposition de tonalités.»

Editions Salabert, Paris

CD Elica, Milan

1984

(*) Une Soirée avec Matricia Perséverse (1978-1984) – 120'

Pour 15 instruments et une comédienne (Flûte, hautbois, clarinette, clarinette basse, basson, trompette, trombone, violon, alto, violoncelle, contrebasse, piano, 2 percussions, celesta-glockenspiel. Et une récitante)

CM Bremen Musiktage '84. Schauburg, 22 oct.1984.

Ensemble Das Neue Werk, Hamburg, Dir. D. Cichewiecz

Cette soirée est composée de trois pièces musicales, ou trois partitions, dans lesquelles circulent une même atmosphère et des thèmes communs :

– Entrée, pour quinze instruments (voir plus haut),

– Scène du va-et-vient, pour un pianiste et une comédienne.

Cette pièce se termine par Bonjour, comment ça va ? pour piano, violoncelle et clarinette basse,

– Sexolidad, pour quinze instruments, (voir plus haut)

Matricia Perséverse (la comédienne), c'est-à-dire la compositrice, présente le concert et fait une analyse particulièrement perverse de la soirée. Cet ensemble peut être considéré comme matière à théâtre musical.

Patajaslotcha, suite de danses (1984) – 25'

Pour neuf instruments (Trompette, 2 saxophones, chanteur, piano, contrebasse, 3 percussions)

Composé pour le Bal de la Contemporaine.

CM Musica 84', Strasbourg (1984). Bal de la Contemporaine Voix: Michel Musseau

Reconstitution rétro d'une suite de danses pour un bal des années 50 : paso-doble, tango, java, slow, cha-cha-cha, avec des paroles pas piquées des vers.

Editions Salabert, Paris

CD La Muse en Circuit – Musidisc 291302

Les yeux de Mathieu (1984)

Musique pour un film de Nicolas Cahen sur une conception chorégraphique de Susan Buirge et Claude Hudelot.

Production et diffusion FR3, Poitou-Charentes

Dialogue ordinaire avec la machine

ou trois fables pour bande doucement philosophiques (1984) — 30'

Bande magnétique stéréo

“Le compositeur et la machine ou comment l’approcher... Les questions posées et comment y répondre... Que disent les machines qui sont l’environnement quotidien d’un compositeur d’intérieur... Et comment faire l’amour avec une boîte à rythme ?”

(Song : Michel Musseau)

CD Elica, Milan

1985

Collection de petites pièces ou

36 Enfilades pour piano et magnétophone (1985) — 45'

CM Montpellier Festival International de Radio France, Jardin de la DRAC, 27 juil. 1985. Paul Dubuisson

«Elles commencent et elles sont déjà finies. Quelquefois, elles ne commencent même pas, n’ont pas de début. Alors, c’est une suite ? C’est peut-être un théâtre. Est-ce le vieux rêve de ne jamais finir ou celui de toujours recommencer ? Et puis, les idées qui passent si vite et puis le désir de reprendre les idées déjà données et puis le plaisir de les transformer comme des thèmes qui viennent rythmer un voyage. Alors, finalement, ces petites pièces, elles en font une grande...»

Partition disponible : Brunhild Ferrari

Disque : La Muse en Circuit MEC 01 (vinyle), CD La Muse en Circuit – Musidisc 242232 ED13171 – 2004

Strathoven (1985) — 3'

Bande magnétique stéréo

«Comment Beethoven rencontre Stravinsky et puis voilà.»

CD BVHaast Records Acousmatrix 3 (1990)

1986

Les émois d’Aphrodite (1986) — 35'

Pour piano, clarinette, percussion et bande magnétique

CM Paris Péniche-Opéra 1986 (P. Dubuisson piano, François Cremer clarinette, P. Cueco percussion)

«Ce sont les épisodes de la vie d’une femme invisible. Moi, Aphrodite, elle me plaît bien, elle est à la fois si loin qu’on ne peut la voir, mais aussi, elle a traversé les temps malgré qu’on ait pu la trouver impudique, malgré qu’on l’ait brûlée plusieurs fois pendant l’Inquisition. Et puis, elle danse. Alors, modestement, je me suis mis à évoquer ses émois, même si je l’oublie dans les fils de la musique... et c’est pour ça que je donne les titres des différentes parties, mais est-ce une indication ? : Une première danse – un morceau de peur – une deuxième danse – un mouvement d’amusement – une

troisième danse – une bonne portion de trip charnel – enfin, une danse sauvage d’Aphrodite. Oui, je ne sais pas si ça éclaire grand chose...»

Partition disponible : Brunhild Ferrari

En un tournoiement d’amour (juillet – novembre 1986) – 30’

Pour un orchestre de 49 musiciens

(2 flûtes, hautbois, cor anglais, clarinette, clarinette basse, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones ténors, tuba, timbales, 3 percussions, piano, harpe, 8 violons I, 6 violons II, 6 altos, 4 violoncelles, 4 contrebasses)

CM Belfast 27 avril 2005 BBC Symph.Orch. North Ireland, dir. Philippe Nahon

«C’est un amour qui tourne ou bien c’est un tourment. Ça se répète toujours mais c’est jamais pareil. Les idées vont et viennent. Venue des grandes continuités symphoniques (Cellule 75), mais ayant rencontré en chemin des fragmentations (Collection de petites pièces), cette composition est une grande forme faite de discontinuité. C’est aussi un tournoiement.»

Editions Salabert, Paris

1987

Et si tout entière maintenant (décembre 1986 – février 1987) – 34’

Conte symphonique

Bande magnétique stéréo

Texte de Colette Fellous

«L’aventure avait la forme d’un voyage-reportage sur un brise-glace, navire très spécial, avec des hommes qui s’activent, aux gestes toujours précis et mystérieux... N’ayant pu participer au voyage, c’est une image rêvée que je devais composer. J’ai donc demandé à Colette Fellous d’embarquer dans ce rêve et de me le raconter. Ainsi est apparu un conte symphonique dont la chaldaïque sensuelle tente de détourner le froid.»

Avec la voix de Anne Sée

Prix Italia 1987 – CD MODE 81

Calypso imaginaire (octobre 1987) – 4’

Pour deux saxophones, deux pianos, deux percussions

«Un Calypso métisse composé par un compositeur blanc qui n’arrive pas à décider entre une mesure à 5 ou à 4 temps.

Mais ça peut se danser.»

Partition disponible : Brunhild Ferrari

1988

Scène du va-et-vient (1978 – 1988) – 25’

Pour piano, clarinette basse ; violoncelle et une actrice

Voir « Une Soirée avec Matricia Perséverse »

Je me suis perdu ou Labyrinthe portrait (mai 1987 – janvier 1988) – 88’

Bande magnétique stéréo

Hörspiel. Bilingue (français-allemand). Production Südwestfunk.

Réalisation : La Muse en Circuit. Paris Atelier de Création Radiophonique 1988

«Oui, c'est un peu comme ça. Il y a une romancière qui parle de son roman et c'est aussi une femme qui se raconte. Il y a un compositeur qui, parcourant le labyrinthe, rencontre des personnages et qui, pris au piège, devient lui-même un des personnages du sujet. Il y a un roman qui devient le sujet de l'autre... Ce Hörspiel raconte comment la réalité de la vie est impliquée dans un roman, ou les aventures de la création littéraire. Colette Fellous en parle.»

Avec les voix de Hanna Schygulla et de Jean-Baptiste Malartre.

Prix Karl Sczuka – 1988

Conversation intime (octobre 1987 – mars 1988) – 20'

Pour (clavecin) piano et percussion

CM Maison Radio France, Paris (1989) Elisabeth Chojnacka, Sylvio Gualda

«Il n'y a pas de mots, pas de significations, littéraires ou autres, mais simplement le désir de faire parler ensemble deux instruments aussi dissemblables. Allaient-ils se mettre en péril l'un l'autre, ou allaient-ils jouer de leurs différences et en profiter le long de cette ballade ? Il fallait donc leur proposer une conversation dans laquelle ils pourraient se mêler intimement ; c'est ce que j'ai essayé de faire en écrivant cette partition.»

Editions Salabert, Paris

Tango-Pas (juin 1988) – 8'

Pour piano, clarinette, percussion, synthétiseur et voix

CM Madrid, IV bienal Madrid-Burdeos déc. 1988

(JM Golse pno, S.Frydmann clar, M.Delafoon perc, M.Musseau voix)

Un autre métissage de tango et de paso-doble, extrait et réorchestré de Patajaslotcha.

Créamaille 88 (septembre – novembre 1988) – 45'

Bande magnétique stéréo

Réalisation : Brunhild Meyer et Luc Ferrari

Reportage radiophonique sur la préparation d'une exposition de mode et un concours international de jeunes stylistes, organisés par de jeunes entrepreneurs particulièrement dynamiques, à Troyes, capitale de l'industrie de la maille.

1989

(*) Musique dans les spasmes (septembre 1988 – février 1989)

Fiction réaliste – Texte

«C'est une sorte de roman (150 pages), fait de souvenirs, de réflexions sur la vie musicale et de contes fantastiques.

Ce texte, avec son parcours daté, est un peu la suite du Journal intime et n'est pas destiné à la publication.»

Conte Sentimental N° 1 (janvier – mars 1989) – 29'

Petite Symphonie intuitive pour un paysage de printemps

Bande magnétique stéréo

Réalisation : Brunhild Meyer et Luc Ferrari, en coproduction avec la Südwestfunk (Baden-Baden).

«L'idée de cette série est de prendre une composition existante et de raconter l'histoire qui l'a

déclenchée. Ce *'Conte Sentimental'* est imbriqué bilingue français et allemand et se mélange à la musique. Ici, la découverte et le choc d'un paysage dans les Causses de l'Aveyron.»

Ce *'Conte Sentimental'* est le premier d'une série de 11, réalisés par Brunhild Meyer, sur une idée de Luc Ferrari.

Pour plus de précisions, se reporter au Catalogue *'Contes Sentimentaux'*.

Coproduction : Shiiin & SWR2

Coffret de 4 CD Shiiin (2013)

www.shiiin.com

www.metamkine.com

(*) Extraits du corps (février – juin 1989) – 1 h 30'

Pour quinze musiciens, piano solo et bande magnétique

CM Festival des Manca, Nice, 2 juillet 1989

«Extraits de 9 partitions, s'échelonnant entre 1953 et 1985, en un montage savant et comme un concerto pour piano et orchestre en trois mouvements. Le sens de cette recomposition est celui d'un compositeur qui raconte à sa manière une partie et un des aspects de sa vie : c'est comme des morceaux de son corps. C'est en pensant à ça que j'ai demandé à des jeunes femmes de parler devant un micro des morceaux de leur corps. Cette bande, composée comme un poème, vient donner une dimension spéciale à cette aventure. Ce découpage a été réalisé pour répondre à une demande particulière de Michel Redolfi, directeur des MANCA, et reste une représentation unique.»

Photophonie (mai – août 1989) – permanente

Bande magnétique stéréo

CM Musica Strasbourg, 17 sept. – 15 oct. 1989)

Commande de Musica 89 pour l'exposition photographique d'Alain Willaume.

'Photophonie I', destinée à la grande salle : trois bandes de 30 minutes qui tournent en permanence, sans jamais se rencontrer dans les mêmes situations.

'Photophonie II', destinée à la petite salle : une bande de 15 minutes tournant en boucle.

Raconte des paysages avec la présence invisible du photographe.

Presque rien avec filles (août 1989) – 14'

Bande magnétique stéréo

«Dans des paysages paradoxaux, un photographe ou un compositeur est caché, des jeunes filles sont là en une sorte de déjeuner sur l'herbe et lui donnent, sans le savoir, le spectacle de leur intimité.»

CD BVHaast Records Acousmatrix 3 (1990)

CD « Presque Rien » INA-GRM / La Muse en Circuit – MUSIDISC 245172

1990

(*) Le Freischütz -Die Wolfsschlucht (octobre 1989 – janvier 1990) – 20'

Bande magnétique sur trois magnétophones

CM Bayrische Staatsoper de Munich, (21 février 1990)

«Un jour, un metteur en scène et un dramaturge viennent me voir et me disent :

Nous montons pour l'Opéra de Munich, une nouvelle version mirobolante du Freischütz de Carl-Maria von Weber.

Or, il se trouve qu'il y a un acte que ce compositeur n'a pas pu composer parce qu'il n'en avait pas les moyens techniques.

Voulez-vous le composer ?

Weber avait en effet décrit très précisément les bruits d'une forêt parcourue d'animaux plus ou moins mythiques et de mystères.

Ce que l'on me demandait était de me mettre en action comme un spécialiste de la fiction réaliste.»

Solitude Transit (novembre 1989 – juin 1990) – 1h 10'

Bande magnétique stéréo

CM Paris TEP 1990

«Sur une idée de la chorégraphe Anne-Marie Reynaud, le scénario et la composition ont été faits en collaboration étroite avec la danse au cours de séances de travail périodiques auxquelles participait toute la compagnie. Ainsi, la musique n'a pas été plaquée, mais élaborée, essayée et corrigée pendant six mois, permettant une vraie rencontre de création. À certains moments, les danseuses et danseurs forment un réel orchestre qui dialogue avec la bande magnétique.»

(*) Italie mon amour (décembre 1989 – juin 1990) – 50'

Cinq musiciens, 1 comédienne, une vingtaine de figurants

Création lumineuse : Gilles Chatard

Créé à Echirolles SIM Jean Wiener 15 juin 1990, Biennale Sport-Culture : Italie-Passions

«Ce spectacle a été commandé par la Ville d'Echirolles pour sa biennale Italie passion, d'où son nom. C'est une sorte de comédie musicale mêlant dialogues, sketches, danses, lumières, diapositives. J'ai mis en scène ce spectacle avec les musiciens-comédiens de La Muse en Circuit et des groupes locaux. Ainsi, nous avons pu disposer d'une figuration nombreuse, d'un défilé de mode, inventer des tableaux vivants de la Renaissance italienne, des déesses de l'Antiquité, des paparazzi, etc. Nous nous sommes bien amusés. Ce spectacle est une action éphémère et réalisé pour cette occasion précise.»

(*) Labyrinthe Hôtel (septembre 1989 – août 1990) – 1h 30'

Opéra de chambre

Textes de Colette Fellous

CM mise en scène Luc Ferrari

Radio Bremen Pro Musica Nova, 11 mai 1990

(avec Elise Caron, Peter Bonke, Michel Musseau, Sylvain Frydman et Carol Mundinger, clarinettes, Marianne Delafon, percussion, Michel Maurer piano)

CM Dramaturgie et mise en scène de Farid Paya, Festival Musica, Strasbourg, 27 septembre 1990.

«Partis du roman de Colette Fellous, *Calypso*, d'une création radiophonique sur ce même roman et son auteur, d'une série de chansons sur le corps, les trois auteurs en sont ainsi arrivés à la conception d'un objet lyrique dans lequel se mêlent le chant, la parole, les bruits du monde et les secrets de l'intime, le tout appelé « opéra de chambre » puisque cela se passe dans une chambre d'hôtel. Par suite d'un malentendu entre la romancière, le metteur en scène et le compositeur, cet opéra de chambre n'est plus représentable. Une nouvelle version musicale existe, elle a pour titre *Chansons pour le corps*.» (voir 1994)

1991

Comme une Fantaisie dite des Réminiscences (déc. 1989 – janv. 1991) – 25'

Pour deux pianos

CM 16 avr. 1994, Albi GMEA, Théâtre Municipal d'Albi.

Christine Lagniel et Michel Maurer – piano

Il est question ici d'une véritable recomposition de la Scène du va-et-vient (1980), à partir des mêmes thèmes et des mêmes idées.

La composition se développe sur des éléments particulièrement dansants tandis qu'apparaissent, dans le miroir déformant de la mémoire, des réminiscences du Clavecin bien tempéré de Jean-Sébastien Bach, sorte de livre de chevet, échantillonné et manipulé en un cycle hasardeux.

Cette Fantaisie, qui se balance entre une formule obsessionnelle et des fragments de mémoire, est peut-être comme un hommage.

Editions Salabert, Paris

CD Auidis Montaigne MO 782110 – 1997

(*) Berceuse d'illusions (juin 1991)

Pour trois instruments : clavier, bois aigu, bois grave (3 à 6)

CM Nice, Manca Musée d'Art Moderne 4 déc. 1991

Fait partie d'une série de commandes passées à une vingtaine de compositeurs pour un livre laser.

Co-édité par Albin Michel, le CIRM et Paris-Musées.

Composition pour disque.

L'escalier des aveugles (mars – mai 1991) – 35'

Bande magnétique stéréo – Recueil de nouvelles

Commande de la Radio Nacional de España

Coproduction Ars Sonora RNE2 / La Muse en Circuit

«Tous les matériaux concrets ont été enregistrés à Madrid. Chaque lieu est en même temps le portrait d'une jeune femme, à la fois guide, interprète et actrice. Les éléments ont été ensuite recomposés en studio, pour leur donner une dimension surréaliste, particulièrement madrilène.»

Prix Italia 1991 (Prix spécial de la R.A.I.)

CD Musidisc 291302

Clap (juin – octobre 1991) – 9'

Pour piano et bande

CM WDR Köln 1992 (Volker Banfield, pno)

Solo de piano sur ambiance et interview de Mauricio Kagel.

«Tous les éléments qui constituent la bande font partie d'entretiens que j'ai enregistrés dans le courant de l'hiver 1967-68, avec une équipe de la télévision française.»

Composé pour l'anniversaire de Mauricio Kagel.

Partition disponible : Brunhild Ferrari

1992

Cahier du soir (1991 – 1992) – 90'

Cahier du soir

Suite de 20 pièces pour 14 instruments, une comédienne et des diapositives

(Flûte, hautbois, clarinette, clarinette basse, basson, 2 percussions, piano, synthétiseur, 2 violons, alto, 2 violoncelles et une comédienne)

CM MUSICA, Strasbourg, Palais des Fêtes. 2 oct. 1994

Ensemble Le Banquet, Dir. Olivier Dejours, comédienne : Anne Sée

«Sur une scène, 14 musiciens, une comédienne, un chef d'orchestre.

Et puis des diapositives.
Mais y a-t-il un rapport entre eux ?
Une énigme peut-être ?
Quels sont ces vingt tableaux si évocateurs que fait surgir la musique ?
Et cette femme qui dialogue avec les diapositives, qui semble dialoguer avec la musique, qui écoute, nous parle, se confie et qui s'interroge ?
Et puis ce bruit d'assiettes ? Est-ce bien un dîner ?
Quel nom donner à cette soirée, intime comme un journal, où se mélangent texte et musique sans être théâtre, sans être oratorio, machines et images sans être multimédia... ? Inclassable, diraient d'aucuns. Pourtant complètement normale.
Narrative !
C'est l'histoire des sentiments qui passent par là.»
Editions Salabert, Paris

(*) Fugue de J.S.B. (mars 1992) — 5'

Pour flûte, clarinette, clarinette basse, violoncelle, vibraphone et piano

Orchestration de la Fugue N°4 du Premier Livre du Clavecin bien Tempéré de Jean-Sébastien Bach.

Paris, Théâtre de la Villette, 15 mai 1993

(M. Ghisalberti flûte, Sylvain Frydman clarinette, Carol Mundunger clarinette basse, Christophe Roy violoncelle, Jean-Michel Collet vibraphone, Michel Maurer piano)

«Ecrit pour un spectacle dont je ne désire plus parler.»

1993

Conversation Pieces

Musique pour une pièce de théâtre de François-Michel Pesenti

CM Marseille, Les Bernardines 1993

Ouvert – Fermé (septembre 1993) — 11'

Bande magnétique stéréo

«Fait partie d'une composition collective qui réunit la participation des compositeurs de La Muse en Circuit et qui a pour titre *Un Impossible Pari(s)*.»

Dans la série Metropolis produite par Akustische Kunst, WDR, Köln.

CD coffret INA_GRM

Bistro (juin – octobre 1993) — 60'

Bande magnétique stéréo

CM Paris Le Théâtre du Lierre 25 nov. 1993.

Musique enregistrée par l'Ensemble Le Banquet

(dir. O.Dejours. JP.Baraglioli, A.Bellec, M.Dagois, S.Frydman, B. Krattli, Ch.Lagiel, M.Maurer, E.Payeur, C.Talibart. Voix: X.Legasa, D.Michel-Dansac, M.Musseau)

Composé pour le spectacle chorégraphique d'Anne-Marie Reynaud.

Cette bande est faite de plusieurs éléments : un enregistrement de Patajaslotcha, suite de danses autour desquelles s'articulent des séquences de compositions bruitistes ou électroniques, dans lesquelles on trouve aussi des citations qui situent le bistro dans les années 50. (Édith Piaf, Hawkins...)

Porte ouverte sur ville (novembre 1992 – novembre 1993) — 32'

Pour hautbois, clarinette, clarinette basse, percussion, alto et bande magnétique

CM Cologne Triennale, 16 juin 1994

Musik und Computer (6) Ensemble Le Banquet

Bande réalisée dans le studio de musique électronique de la WDR.

Commande du Département de Musique Nouvelle de la WDR.

«La bande de *Porte Ouverte sur Ville* est faite en partie de prélèvements hasardeux de radio : prélèvements du monde, bribes de phrase ou de musiques, émotion ou langue de bois, irrationnel, instant saisi, imbriqué dans le présent... c'est une apparition. Quelqu'un se promène dans cet éparpillement et symbolise la présence de l'observateur. Enfin, des sons musicaux « abstraits » se mêlent au tissu réaliste et créent des distances ou des profondeurs de champ. Ainsi les musiciens jouent un véritable contrepoint, s'approchant ou s'intégrant aux sons de la bande, dialoguant avec eux ou, au contraire, vivant leur vie indépendante, l'ignorant ou même, la contredisant.»

Partition disponible : Brunhild Ferrari

1994

Chansons pour le corps (mars 1988 – janvier 1994) — 40'

Pour ensemble instrumental et chanteuse

(1 chanteuse, 2 clarinettes, piano, synthétiseur, percussion et bande magnétique stéréo)

CM Paris SonMu INA-GRM 18 mars 1995

(Elise Caron voix, Carol Mundinger et Syllvain Frydman clarinettes, Michel Maurer piano, Michel Musseau synthetiseur, Christine Lagniel percussion)

Les Chansons pour le corps sont faites de deux éléments. Une bande qui est une sorte de symphonie d'interviews de femmes qui parlent du corps et une composition instrumentale et chantée, composée à partir de textes de Colette Fellous.

Chanson-opéra peut-être ou lieder-mélodie ou mélodrame chanté ou oratorio-chansonnette ou aria, tant de choses passent à travers un labyrinthe. Ces chansons disent des yeux, des mains et du reste du corps, leur simplicité et leur complexité.

Partition disponible : Brunhild Ferrari

CD MODE 81

Portraits de femmes (janvier 1994) — Env. 80'

Pour chanteuse, 2 clarinettes, percussion, synthétiseur, piano et deux magnétophones

CM Paris SonMu 95 INA-GRM 18 mars 1995

(Elise Caron voix, Carol Mundinger et Syllvain Frydman clarinettes, Michel Maurer piano, Michel Musseau synthetiseur, Christine Lagniel percussion)

Cette partition est l'imbrication en alternance de *L'escalier des aveugles* et *Chansons pour le corps* (voir plus haut). Ainsi l'addition de ces deux œuvres constitue un programme de concert.

Fable de la démission et du cendrier (février-juin 1994) — 25'

Pour deux pianos et deux clarinettes

CM Maison de Radio France, Festival Présences, 3 février 1995

(Christine Lagniel et Michel Maurer piano, Carol Mundinger et Véronique Fèvre clarinettes)

«En 1982, j'ai créé une association. Elle réunissait dans un atelier, quelques musiciens venus d'horizons différents. Nous l'avons appelée *La Muse en Circuit*. Au bout de 12 ans, j'ai pensé qu'il était temps de la laisser vivre sans moi, qu'il était temps pour moi de reprendre ma liberté. C'est pourquoi j'ai démissionné de ma charge de président. Pendant le même temps, exactement, j'écrivais

une partition pour 2 pianos et 2 clarinettes qui a suivi toutes les péripéties de cette affaire. J'inventais dans le même temps, un procédé formel que j'appelais avec une certaine impertinence : Hypersérialisme Post-informatique ! Ce qui est singulier dans cette histoire c'est le temps, le printemps, comment naît la végétation qui fait les idées, comment ces idées se sont retrouvées groupées en un même temps et en une même pièce musicale. Dans ce sens c'est une Fable.»
Editions Salabert, Paris

(*) Je courais tant de buts divers (août 1994)

«Texte autobiographique racontant une partie de ma vie qui pourrait représenter le premier chapitre d'un livre de mémoires si toutefois j'ai le courage de l'écrire.»

1995

Portrait de Michel Portal (octobre 1994 – février 1995) – 45'

Son mémorisé comportant des interviews de Michel Portal et des plages musicales destinées à ses improvisations en concert.

Commande de Radio France.

Composition créée lors de la journée Michel Portal à Radio France le 27 avril 1995.

Fragments du journal intime (1980 – 1982) – 14' // révisé en janvier 1995

Pour piano

CM GRAME Marseille 1997 par Michel Maurer — suite de pièces tirées du théâtre musical Journal intime

«Chaque pièce porte maintenant un titre qui la lie à l'ancienne forme théâtrale et donc au texte, sans que l'on ait besoin de le connaître. Simplement, ces titres placent le morceau musical dans une attention poétique.»

Editions Salabert, Paris

CD Auvidis Montaigne MO 782110 (1997), Christine Lagniel, piano

Quatre femmes hollandaises (avril – mai 1995) – 25'

Pièce radiophonique qui se situe dans la série des commandes que la radio néerlandaise NCRV a passé à une dizaine de compositeurs de différents pays sur le sujet de la Hollande.

«Portrait de quatre artistes hollandaises ; une peintre, une metteuse en scène, une écrivaine, une actrice.»

(*) Hold still keep moving (avril – septembre 1995) – permanent Installation

Commande de la Fondation PRIME pour une installation audiovisuelle dans le cadre du Centre des Beaux Arts de Groningen.

Montage de projections de diapositives et vidéo composé par Ellen Kooi.

Composition musicale conçue pour un renouvellement avec 6 sources CD ainsi que 8 projections de diapositives et 2 vidéos représentant des rencontres aléatoires à l'infini pour un environnement permanent.

Créé lors de la rétrospective Luc Ferrari en Pays-Bas, en octobre 1995.

1996

Madame de Shanghai (juillet – novembre 1996) – 15'

Pour 3 flûtes et son mémorisé

Bande réalisée aux Ateliers UPIC.

CM Paris Théâtre du Renard, 28 février 1997

Trio d'Argent: Michel Boizot, François Daudin Clavaud, Xavier Saint-Bonnet

«Au cours des enregistrements que j'ai faits avec le concours de Li-Ping Ting dans Paris 13e ou China Town, je rencontre Madame de Shanghai et Orson Welles. Les 3 flûtes jouent une musique qui n'a pas de relation avec la bande, elles apparaissent comme dans un miroir brisé.»

Edition Maison ONA

CD Musique d'Aujourd'hui 9701 MDA M7 847

1997

Selbstportrait oder Peinture de sons ou bien Tonmalerei (décembre 1996 – juin 1997) – 55'

«Le projet de faire un autoportrait implique une relation évidente avec l'intimité. Ce travail composé avec des mots, des musiques, des bruits et des images, m'est progressivement apparu comme une peinture. Je me disais dans les années 70 un hyperréaliste ; je constate maintenant que je travaille les sons comme on peint.»

Hörspiel bilingue français-allemand, réalisé au studio post-billig.

Commande de la Südwestfunk.

CD SONOPSYS 4 Cahiers Musique Concrète/Acoustique. Mai 2007

Tautologos IV (mars 1996 – octobre 1997) – 30'

Suite symphonique pour grand orchestre et 4 échantillonneurs : Bloc – Interstice – Tautologie

Commande de Art-Zoyd et l'Orchestre National de Lille.

CM Lille, Dangereuses Visions. Art Zoyd – Orchestre National de Lille, Dir. Jean-Claude Casadessus.
9 mars 1998

Cette composition est une manière de renouer avec l'idée des cycles et leurs superpositions hasardeuses explorées dans les années 70, en particulier dans Tautologos 3. Une manière d'utiliser des préoccupations anciennes à la fois en les élargissant et même en les détériorant.

Editions Salabert, Paris

1998

Symphonie déchirée (décembre 1994 – janvier 1998) – 60'

Pour 17 instruments sonorisés et son mémorisé

(flûte, hautbois, clarinette, clarinette basse, basson, trompette, trombone, saxophone, piano, 2 percussions, 2 violons, 1 alto, 2 violoncelles, 1 contrebasse)

CM Gent, Belgique. November Music, Vooruit, Ensemble Champ d'Action, Dir. Zsolt Nagy. Nov. 1998

«Symphonie déchirée est une suite de 8 mouvements. Elle est une sorte de balancement entre la révolte et la volupté, entre réalisme et abstraction, entre mouvement impulsif et formaliste.

Commencée fin 94, elle a subi plusieurs bouleversements dus aux troubles des remises en questions personnelles et du temps qui passe et qui ne se ressemble pas.»

Sons mémorisés réalisés à La Muse en Circuit et CCMix

Editions Salabert, Paris

Presque rien N° 4 "La remontée du village" (1990 – 1998) – 16'

Sons mémorisés

«J'ai toujours hésité avant de faire circuler un Presque rien. Par exemple le premier a mis deux années avant de sortir de sa cachette et ça a continué ainsi. Et pour le quatrième, il a fallu neuf années d'hésitation. Mais le voilà. Peut-être c'est parce que c'est un vrai faux presque rien où la réalité et le mensonge sont mêlés. Il s'agit de la remontée du vieux village de Vintimille.»

Réalisé au studio post-billig.
Sub rosa, Belgique SR252 2006

Les émois d'Aphrodite (1986 – 1998) – 25'

Nouvelle version 1998

Pour clarinette, piano, percussion, 2 échantillonneurs et 1 lecteur CD

CM première version Paris 1986 Ensemble Le Banquet

«J'ai gardé de 86 le caractère de cette pièce qui se déplace dans une sorte de Rock disjoint, qui vient périodiquement comme danse d'Aphrodite. J'ai ajouté des « manipulations » harmoniques, ou une progression vers une harmonie disjointe qui est mon désir actuel (je n'ai pas employé le mot 'esthétique'). Enfin, l'introduction des samplers permet en plus de rendre le vivant du temps, de disjoindre les timbres.»

Sons mémorisés réalisés à l'Atelier post-billig.

Partition disponible : Brunhild Ferrari

1999

Far West News (1998-1999)

Pièce radiophonique en 3 parties

Commande de NPS Hilversum

CM Amsterdam 1999

Épisode N° 1 (Mars 1999) – Du 11 au 16 septembre 1998 – De Santa Fé à Monument Valley – 29'30"

Épisode N° 2 (Mai 1999) – Du 17 au 24 septembre 1998 – De Page au Gran Canyon – 29'45"

Épisode N° 3 (Juin 1999) – Du 25 au 30 septembre 1998 – de Prescott à Los Angeles – 28'

«Au départ, l'idée était quelque chose comme : Un compositeur ayant eu une vie bizarre, remplie de compositions instrumentales et électroacoustiques, spécialiste du micro voyageur, a le projet de faire un parcours aléatoire dans le Sud-Ouest américain. C'est fait.»

Réalisée à l'Atelier post-billig.

Far-West News Episode N° 1 CD Signature, France ASIN: B00005Q4KU

Far-West News Episode N° 2 et 3 CD Blue Chopsticks BC16 septembre 2006

Jeu du hasard et de la détermination (1998 – 1999) – 21'40

Pour piano, percussion et sons mémorisés

Commande spéciale de Madame la Ministre de la Culture et de la Communication.

CM Paris, Radio France, Janvier 2001 Multiphonies. (Françoise Rivalland percussion, Michel Maurer piano)

«Dans une durée choisie de 21 minutes, j'ai décidé d'un certain nombre d'éléments électroacoustiques et d'écriture instrumentale ayant des caractères déterminés. J'ai ensuite demandé à un logiciel de me les placer un par un, dans ces 21 minutes. J'ai donc réalisé la bande et écrit la partition à partir de ces données hasardeuses. Ai-je triché ? Peut-être, mais pas trop.»

Réalisés avec l'aide du GRM, à l'Atelier post-billig

Partition disponible : Brunhild Ferrari

CD ED13171 – 2004

2000

«Depuis l'automne 99, j'ai entrepris la composition d'une nouvelle série d'œuvres dont le titre général est « *Exploitation des concepts* ».

Il s'agit justement, d'utiliser les concepts expérimentés durant tout mon passé, et ceci dans toutes les directions possibles.» (L. F.)

Les Archives sauvées des Eaux (2000) — 48'

Exploitation des Concepts N° 1

Pour 2 CD et un ensemble de vinyles (janvier – avril 2000)

CM Gent Vooruit, mai 2000 avec DJ Olive

«L'idée d'utiliser mes archives est née d'une nécessité d'actualiser le support même de ces mémoires. J'ai en effet des bandes analogiques dans mon atelier qui représentent tous les enregistrements que j'ai faits depuis 1960 et dont je me suis ou non servi. En copiant sur CD ces éléments j'ai été pris de désir de transformer ce travail fastidieux en travail créatif. Et au lieu de copier, je me suis mis à composer.»

Commande de Hermes Ensemble

Version pour Plastic, Milan 2004 par Luc Ferrari et eRikm : CD Angle records limited CD 0008 – 2004

Par l'ensemble Laborintus et eRikm : Césaré 06/03/4/2/1 France septembre 2006

Grand Prix 2005 Charles Cros In Memoriam

Partition disponible : Brunhild Ferrari

Cycle des Souvenirs (1995 – 2000) — Durée indéterminée

Exploitation des Concepts N° 2

Installation son et image pour 6 lecteurs de CD et 4 projecteurs vidéo

Création Paris 2000 par CCMix2000 – 2001

«L'utilisation des souvenirs n'est pas une chose nouvelle pour moi qui suis un récidiviste de l'autobiographie. Ce qui est différent ici, c'est l'installation du son et de l'image. De la même manière que je suis un compositeur-preneur de son, je suis là un compositeur preneur d'image. Le cycle des souvenirs signifie aussi que tous les éléments sont architecturés en cycles qui, en se superposant, produisent des rencontres hasardeuses. C'est pour cela que tout est tournant.»

(Production post-billig avec l'aide de Césaré et du CCMix)

Partition disponible : Brunhild Ferrari

CD Version fixée : Blue Chopsticks USA BC8

Archives Génétiquement Modifiées (mai – juillet 2000) — 25'

Exploitation des Concepts N° 3

sons mémorisés solo

Paris, Radio France Concert GRM 18-1-2001

«Cette composition est faite avec les mêmes éléments musicaux que l'Exploitation des concepts 1, dont le titre était Archives Sauvées des Eaux. Ceci pour dire que l'idée d'exploitation me permet de revenir sur des sons et même des séquences déjà utilisées, mais toujours avec des idées différentes et un point de vue compositionnel méconnaissable. D'ailleurs je me sens le doit d'exploiter mes idées aussi bien que mes sons. J'écoute, et je fabrique du présent riche d'une certaine mémoire. Ainsi ces archives sont profondément et même peut-être génétiquement modifiées.»

Réalisation : Atelier post-billig

CD Robot Records, USA

2001

«Depuis l'automne 99, j'ai entrepris la composition d'une nouvelle série d'œuvres dont le titre général est "*Exploitation des concepts*".

Il s'agit justement, d'utiliser les concepts expérimentés durant tout mon passé, et ceci dans toutes les directions possibles.» (L. F.)

Impro-Micro-Acoustique (janvier 2001) — 65'

Collectif de trois compositeurs, Noël Akchoté, Roland Auzet et Luc Ferrari réunis pendant deux jours pour une création sonore dans le sens de l'improvisation électroacoustique dans le studio de LA MUSE EN CIRCUIT.

Ces séances ont été enregistrées par Christophe Hauser.

Un choix de ces improvisations a été fait dans l'optique d'une publication : CD Blue Chopsticks, USA, BC12

Tautologies et Environs (2000 – 2001) — 25'

Exploitation des Concepts N° 4

Pour 15 instruments amplifiés et sons mémorisés

(flûte, hautbois, clarinette, clarinette basse, basson, trompette, trombone, piano, percussion, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse)

CM 6 avril 2004 Paris, Théâtre Silvia Monfort, Extension du Domaine de la Note IV.

Ensemble Ars Nova, Dir. Philippe Nahon

«*Les Exploitations des concepts 1, 3 et 4*, utilisent pour les sons mémorisés les mêmes éléments mais différemment montés et profondément modifiés. Ici la composition orchestrale qui exploite les idées de tautologie, donne un aspect totalement neuf au son mémorisé. Les idées de tautologie exploitées à l'orchestre sont aussi entendues comme nouvelles, surtout si on se réfère aux Tautologos du passé.»

Partition disponible : ArsNova

Presque rien avec instruments N° 5 (2001) — 30'

Exploitation des concepts N° 5

Pour 15 instruments amplifiés et sons mémorisés (flûte, hautbois, clarinette, clarinette basse, basson, trompette, trombone, piano, percussion, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse)

CM Paris, Silvia Monfort. Extension du Domaine de la Note IV. 6 avr. 2004. Ensemble Ars Nova, Dir. Philippe Nahon

Ces deux dernières partitions sont en principe destinées à être programmées ensemble. Les sons mémorisés sont le résultat d'une séance de travail néoimprovisé avec Noël Akchoté, Roland Auzet et Luc Ferrari. La prise de son a eu lieu dans le studio de La Muse en Circuit.

Partition disponible : ArsNova

2002

«Depuis l'automne 99, j'ai entrepris la composition d'une nouvelle série d'œuvres dont le titre général est "*Exploitation des concepts*".

Il s'agit justement, d'utiliser les concepts expérimentés durant tout mon passé, et ceci dans toutes les directions possibles.» (L. F.)

Les Anecdotes (2001 – 2002) — 54'

Exploitation des Concepts N° 6

Pièce radiophonique pour Deutschland Radio Berlin

«Dans ce hörspiel, il y a 15 numéros ou 15 anecdotes qui racontent par ordre chronologique les voyages que j'ai effectués dans cette année-là. Depuis Ronda en Espagne jusqu'au Port de la Joliette

à Marseille en passant par la Toscane, Chicago, le Texas et la Provence.»
Grand Prix 2005 Charles Cros In Memoriam
CD SUB ROSA SR 207 – 2004

Paris-Tokyo-Paris (janvier – novembre 2002) – 27'

Sextet pour hautbois, clarinette, basson, violon, violoncelle, piano et sons mémorisés
CM Tokyo, 25-10-03 par l'ensemble NOMAD, Dir. Norio Sato – Commande de New Generation
«Ce Sextet est peut-être la première partition où j'utilise le concept improvisation destinée à l'écriture, qui deviendra dans les travaux suivants l'improvisation utilisée comme plongée dans l'inconscient et l'écriture comme travail de réflexion.»
Partition disponible : Brunhild Ferrari

Saliceburry Cocktail (octobre – décembre 2002) – 30'

Musique électroacoustique
CM La Chaux-de-Fonds, 25 mai 2003 Théâtre ABC
«Saliceburry est un mot accroché par le hasard et l'inconscient avec une orthographe inventée. C'est donc à l'origine un mensonge et tout ce que je pourrais dire sur cette pièce peut être considéré comme tel.»
Sub Rosa, Belgique SR 252, 2006

2003

Rencontres fortuites (7 janvier – 11 juin 2003) – 21'25

Pour alto, piano et SM
CM Dijon, 22 novembre 2003 par Jean-Philippe (Collard-Neven, piano, Vincent Royer, alto)
«J'avais d'abord appelé cette pièce 7 ou 8 anecdotes et abstractions pour Alto, Piano et SM (SM voulant dire Sons Mémorisés et rien d'autre). Les deux titres avaient l'avantage d'être vrais ce qui n'est pas toujours le cas. Il y a donc dans cette pièce 7 ou 8 séquences qui font passer d'une écoute abstraite à une écoute anecdotique. Je l'espère renouvelée et toujours active.»
Partition disponible : Brunhild Ferrari
Sub Rosa SR261 luc ferrari « didascalies » / cd+ dvd / mai 2007

Quatre Morceaux en Forme de Promenade (28 juin – 27 décembre 2003) – 21'

Pour 4 Cuivres, 2 Percussions et SM
Commande accordée par le GMEA Centre de création musicale d'Albi, Tarn, avec le soutien de l'Etat
CM 5 nov. 2004 à Toulouse par l'ensemble Pythagore (F.Lecocq saxophone alto, Ph.Lecocq saxophone ténor, S.Tizac trompette, A.Denjeau trombone, P.Vénissac et G.Blaise percussions)
«On dira ici que les Saxophones représenteront 2 des 4 cuivres. C'est une question de couleur et si on veut de timbre. De la même manière que les percussions sont employées comme percussions les Saxos sont employés ici comme cuivres. Ceci étant dit, toute ressemblance avec des titres existants ne serait que le fruit du hasard. Ces 4 Morceaux se situent dans une sorte de décor bien précis où l'écriture instrumentale entre en dialectique avec ce que j'aime à nommer SM (c'est-à-dire Sons Mémorisés). En effet, tous les sons concrets ont été enregistrés en Sicile et plus précisément à Taormina au mois d'août 2003.»
Partition disponible : Brunhild Ferrari

Les Arythmiques (mai – novembre 2003) – 40'20

Electroacoustique

CM 17 juin 2005 à La Chaux-de-Fonds, Suisse, Théâtre ABC

«Le matin du 29 mai 2003 quand je me suis réveillé je ne pouvais plus respirer. On m'a transporté aux urgences et là on m'a dit que j'avais une arythmie cardiaque. Ils m'ont fait un électrocardiogramme et ils me l'ont montré. J'ai trouvé que les arythmies n'étaient pas très intéressantes, que je pouvais faire mieux... Cette composition curieusement s'écoute à l'envers. Mais j'ai essayé qu'on s'en souvienne à l'envers. J'ai essayé de remonter le temps...»

CD Blue Chopsticks BC 19 – 2008

2004

Après Presque Rien (avril – novembre 2004) – 25'

Pour 14 instruments et 2 samplers

(Flûte, Hautbois, Clarinette., Clarinette basse, Trompette, Saxophone ténor, Saxophone baryton, Trombone, Piano, Perc, Violon 1, Violon 2, Viola, Violoncelle, Contrebasse, 2 échantillonneurs)

Commande du CCMIX – Paris, de Musiques Nouvelles – Bruxelles, de Art Zoyd – Valenciennes avec le soutien des fonds européens Feder Interreg III

CM 20 avril 2006 Palais des Beaux Arts, Bruxelles par Musiques Nouvelles, Dir. Jean-Paul Dessy

«Entre la composition de Presque Rien avec instruments et sa création, il s'est passé environ 3 ans, ce qui fait que j'avais un peu oublié la partition. Lors du concert de la création, j'ai été extrêmement troublé, non pas parce que je trouvais cela bien ou mal, mais cette partition indiquait en tout cas la fin de la série des presque rien. Et j'ai cru un moment même qu'elle indiquait carrément la fin. Quelque chose comme après ça je n'ai plus rien à faire. Bloqué ! ... Libre et sans a priori, j'ai décidé de me laisser conduire par le temps et par le hasard des rencontres. Je commençais donc à composer sans projets...»

Edition Pierre Neurey, Valenciennes

Didascalies (2004) – 25'

Pour alto, piano et SM

CM 16 mai 2004 Chapelle de Boondael, Bruxelles (Vincent Royer alto, Jean-Philippe Collard-Neven piano)

«Pour des raisons secrètes dont évidemment je ne parlerai pas, je me suis engagé à composer une deuxième pièce pour Alto, Piano, SM et Computer. Mes deux compagnons ont pris la nouvelle du bon côté puisque de toute manière c'est eux qui m'avaient demandé (pour quelle raison ? mais cela fait partie du secret !) donc je me suis mis au travail le premier janvier, 2004.»

Partition disponible : Brunhild Ferrari

Sub Rosa SR261 luc ferrari « didascalies » / cd+ dvd / mai 2007

2005

Femme descendant l'escalier (sept 2004 – janvier 2005) – 40'

Pour Itinerario del Sonido – Installation sonore pour abribus

CM 21 mai, 2005 à Madrid

«Ce qui a déclenché le mécanisme c'est qu'à un moment une femme a descendu l'escalier roulant de Métro avec des chaussures très substantielles. Je me suis dit "voilà c'est elle" et j'ai eu une pensée amicale pour Marcel Duchamp. Après, tout a fonctionné, j'ai repéré des mots-clefs, des sons pivots, des ambiances intrépides, des bruits malins.»

Les ProtoRythmiques (juin 2004 – janvier 2005) – Env. 60'

Pour deux DJ

CM 12 février, 2005, Les Instants Chavirés, Montreuil par eRikm et l'auteur

«C'est après avoir joué 'Les Archives sauvées des eaux' avec eRikm, que je lui ai proposé ce nouveau travail. Après ma première expérience qui m'a fait progresser dans un domaine où je n'avais jamais été acteur, les propositions que je fais avec 'Les ProtoRythmiques' m'amènent sur un terrain plus aventureux et aussi plus « démocratique » (si toutefois on peut encore employer ce mot après l'usage qu'en en fait l'administration Busch).»

CD ROOM40 RM417/ mai 2007

Didascalies 2 ou Trois personnages en quête de notes (2005) — Env. 20'

Pour deux pianos et un troisième instrument très puissant pouvant tenir une note très forte

CM Temple Allemand, La Chaux-de-Fonds 26 octobre, 2008 par Jean-Philippe Collard-Neven, Vincent Royer, Claude Berset

«L'autre jour, j'ai trouvé dans un dossier 1993 une partition pour 2 pianos qui s'appelait 'Revenir à la note de départ'. J'ai donc décidé d'en faire une nouvelle composition sans en changer une note, d'ailleurs il en y en avait très peu. Ce qui m'arrangeait bien. Alors j'ai appelé ça 'Didascalies 2' en souvenir de ce que j'ai fait l'année dernière : une pièce pour piano et alto qui s'appelait 'Didascalies' tout court. 'Didascalies' tout court se jouait sur 2 notes, une pour piano et la même pour alto et avait un caractère obsessionnel. Très très obsessionnel !»

Partition disponible : Brunhild Ferrari

Disque vinyl Sub rosa SRV 305 — avril, 2010

Morbido Symphonie (mars – août 2005) — Env. 25'

Pour 15 instruments et SM

(Flûte, Hautbois, Clarinette, Clar-basse, Basson, Cor, Trompette, Trombone, Piano, Violon 1, Violon 2, Violas, Violoncelle 1, Violoncelle 2, Contrebasse)

CM Paris, 11 mai 2007 par l'Ensemble Ars Nova, Dir. Philippe Nahon

— *inachevée, car seul deux mouvements sont composés, le troisième était en devenir.*

«C'est une pièce aussi bien morbide que morbido (ce qui en italien signifie: tendre) et qui va être très drôle.»

Partition disponible : Brunhild Ferrari

Dérivatif

Archives SM

Destiné à « seven things », Edinburgh a été commencé et inachevé en Juillet 2005.

Brunhild Ferrari l'a terminé en 2008.

CD Coffret INA-GRM

La vie de Luc Ferrari s'éteint à Arezzo, Toscane, à l'aube du 22 août 2005.